

Installation

Linogravure, plexiglas, tissu, lumière, son

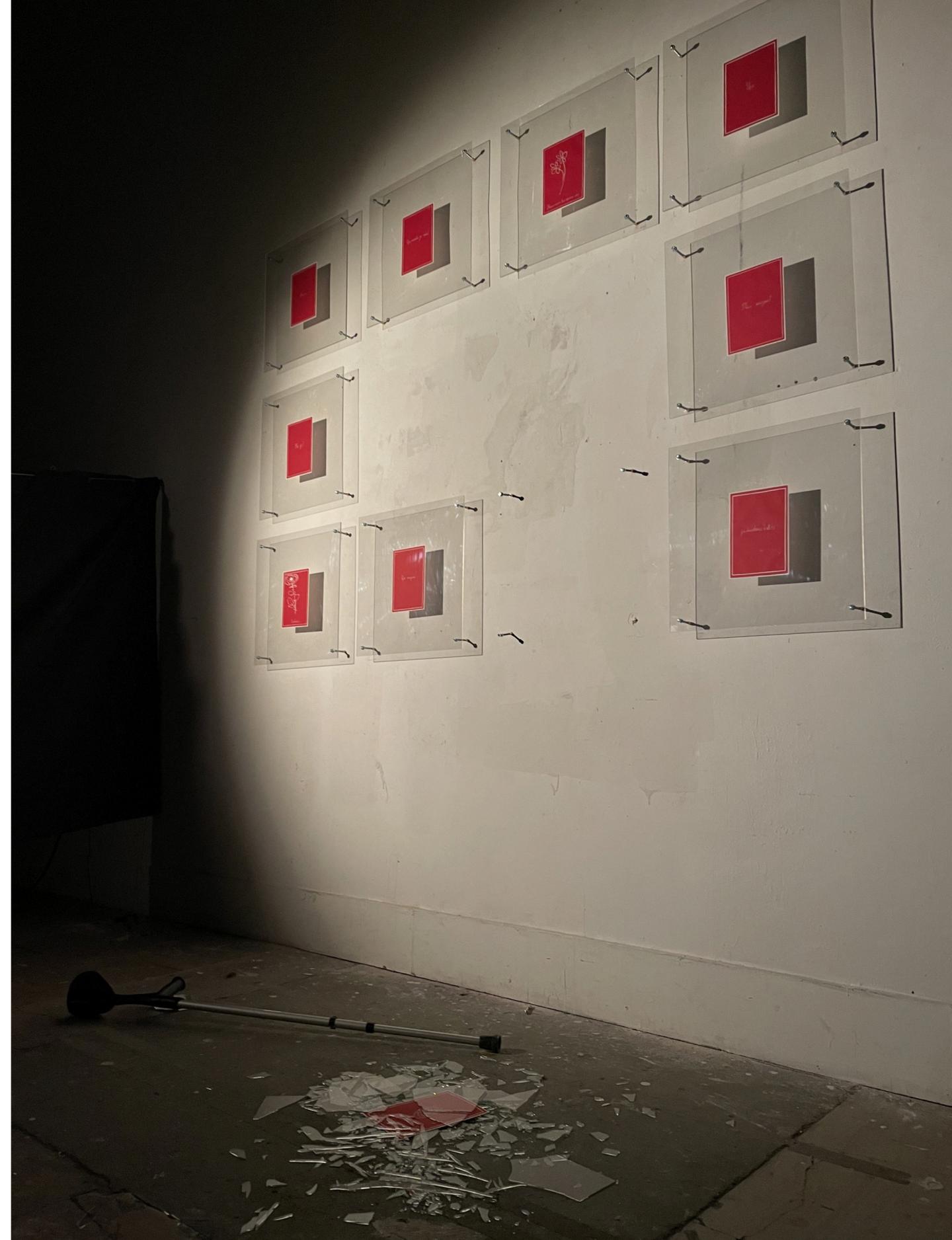
Au cœur de Ira se trouve une exploration **de la disparition, de la mémoire et de l'identité** – une méditation sur les liens fragiles et souvent invisibles qui nous rattachent à l'existence. À travers la linogravure, l'installation matérialise une absence, invitant le spectateur à questionner la nature des connexions qui subsistent même lorsque quelqu'un n'est plus là.

L'œuvre est composée de **10 linogravures**, chacune montée entre deux plaques de plexiglas. L'une d'elles a été intentionnellement brisée à l'aide de béquilles, laissant un vide avec des vis toujours fixées au mur – une absence qui parle plus fort que la présence. Cette rupture n'est pas simplement une destruction : c'est un lien brisé, un écho de quelque chose de perdu mais pas totalement effacé.

Le récit derrière Ira est profondément personnel :

"Ira est née le 17 novembre 1977 à Alchevsk, dans le Donbass. Depuis son enfance, elle avait une oreille gauche proéminente. Les gens lui disaient : 'Iruha, cache ton oreille!' Le 23 septembre 2021, à l'âge de 43 ans, elle l'a finalement fait. Et elle a complètement disparu."

[Cliquer pour voir la vidéo](#)



Installation

Linogravure, plexiglas, tissu, lumière, son



Cette disparition est à la fois littérale et métaphorique. L'acte de « se cacher » – se conformer, s'effacer, se retirer – soulève des questions sur les **liens sociaux et psychologiques** qui façonnent l'identité. Que se passe-t-il lorsque les attaches qui nous relient au monde sont rompues ? La disparition est-elle jamais absolue, ou bien reste-t-il toujours des traces – dans la mémoire, dans le langage, dans les objets laissés derrière ?

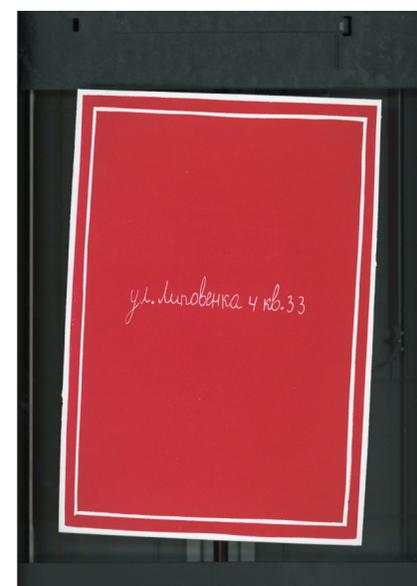
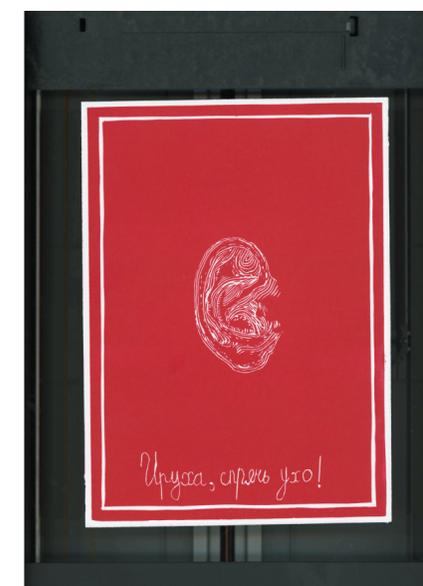


*Voici l'ordre dans lequel les linogravures ont été accrochées. Leur disposition a une signification.

Dans les pages suivantes, je fournirai des traductions pour chaque linogravure.



[Cliquer pour voir la vidéo](#)



Installation

Linogravure, plexiglas, tissu, lumière, son

[Cliquer pour voir la vidéo](#)

En intégrant un élément brisé à l'installation, Ira transforme la perte en présence, rendant l'absence tangible. Le spectateur est invité à naviguer dans ce vide, à reconstruire ce lien perdu, à interroger sa propre relation à l'identité, à l'appartenance et à l'effacement.



[Cliquer pour voir la vidéo](#)

Installation

Linogravure, plexiglas, tissu, lumière, son

[Cliquer pour voir la vidéo](#)



1. "Mère"



2. "Où êtes-vous ?"



3. "Donbassa"

Installation

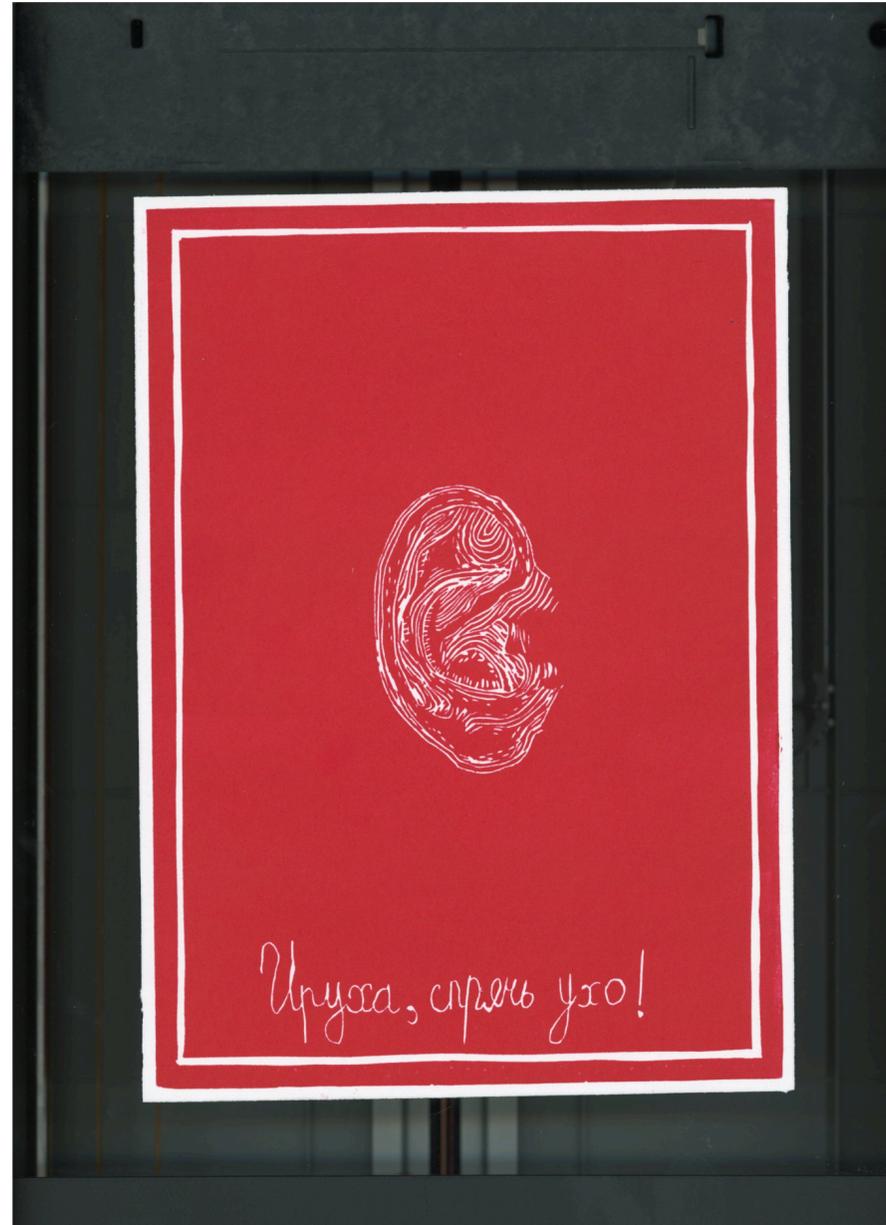
[Cliquer pour voir la vidéo](#)

Linogravure, plexiglas, tissu, lumière, son

*the one that was with broken glass on floor



4. "Ira me laisse partir"



5. "Iruha, cache ton oreille"



6. "rue Lipovenka 4 ap.33"

Installation

[Cliquez pour voir la vidéo](#)

Linogravure, plexiglas, tissu, lumière, son



7. "Il fait froid là-dedans ?"



8. "Ira"



9. "Elle est couverte de marguerites"

Installation

Linogravure, plexiglas, tissu, lumière, son

Conclusion

Ira, c'est témoigner et questionner, s'attarder dans l'espace entre présence et disparition.

[Cliquer pour voir la vidéo](#)



10. "Ira, Merci pour le fils !"